



Exploration de la prise de décision intra-ménage et des résultats de l'adoption des meilleures pratiques de la vulgarisation ciblée sur les femmes via la vidéo en Ethiopie

Introduction

Le Service Numérique de Conseil Agricole (SNCA) de Digital Green met en œuvre des activités visant à renforcer l'utilisation de l'aide numérique en matière de conseil aux agriculteurs en Éthiopie. Le SNCA aide également le ministère à fournir directement des services de conseils aux agriculteurs éthiopiens par le biais de diverses méthodes numériques, notamment des services de vulgarisation par vidéo. Laterite mène une étude pour le compte de Digital Green qui compare les résultats de la vulgarisation par vidéo du SNCA lorsqu'elle est dispensée à des groupes d'agriculteurs exclusivement féminins par rapport à des groupes mixtes. L'étude se concentre sur la chaîne de valeur du blé. En décembre 2021, nous avons mené la phase 1 de l'étude qui comprenait un travail qualitatif et des sessions d'observation vidéo visant à comprendre les perceptions des femmes et des hommes sur l'approche vidéo et sur les groupes de femmes uniquement. La phase 2 de l'étude est en cours et explore les résultats clés pour les femmes qui ont participé à la formation, y compris la prise de décision au sein du ménage, ainsi que la connaissance et l'adoption des meilleures pratiques.

Méthodes de recherche

- L'étude comprend deux phases : La phase 1 comprend des séances d'observation vidéo et une étude qualitative ; la phase 2 comprend deux séries d'enquêtes quantitatives auprès des ménages.
- La phase 1 a été menée dans 7 kébélés du woreda de Tijo Digalu, dans la région d'Oromia. Elle comprenait 14 observations de séances de vulgarisation par vidéo (7 mixtes et 7 réservées aux femmes), des discussions de groupe (FGD) avec 55 femmes et 32 hommes et 7 entretiens avec des informateurs clés (KII) avec des agents de développement.
- La phase 2 est en cours et comprend deux séries d'enquêtes quantitatives auprès de 900 ménages.

Résultats clés

Remarque ces résultats ne concernent que la phase 1 de l'étude, qui comprenait des discussions de groupe (FGD), des entretiens avec des informateurs clés (KII) et des séances d'observation vidéo.

1. Les agents de développement et les agriculteurs préfèrent la vulgarisation par vidéo :

- Les agents de développement (AD) ont préféré les démonstrations vidéo aux démonstrations en personne. Ils ont trouvé les démonstrations vidéo efficaces, claires et intéressantes comme méthode de formation.
- Les agriculteurs préfèrent également les démonstrations vidéo, qu'ils trouvent plus intéressantes, plus efficaces et plus faciles à suivre que les sessions en personne.

2. Le fait de disposer d'un contenu hautement localisé et d'acteurs locaux étaient considérés comme très importants :

- Les agents de développement et les agriculteurs ont convenu que le contenu très localisé était important.

« Nous nous sommes sentis très heureux lorsque nous avons vu des agriculteurs de notre localité dans la vidéo », participante.

« La vidéo est meilleure parce que ce n'est pas quelque chose préparé par des gens de l'étranger ou d'un endroit éloigné. Elle nous aide plutôt à apprendre quelque chose d'utile de la part de personnes que nous connaissons en personne. » - Participant, groupe de discussion mixte.

- Les femmes ont beaucoup apprécié le contenu sensible au genre des vidéos, ainsi que la présence de femmes dans les vidéos qu'elles considèrent comme des modèles à suivre. Certains hommes, en revanche, ont estimé que la représentation des rôles de genre dans les vidéos ne reflétait pas fidèlement la réalité.

3. Les agriculteurs ont beaucoup apprécié les discussions avant, pendant et après les vidéos, et y ont vu l'occasion de poser des questions et d'obtenir des précisions sur ce qui était montré dans la vidéo :

- Les femmes et les hommes étaient reconnaissants des moments de discussion, car ils ont permis d'approfondir leur compréhension de la vidéo et de dissiper leurs doutes.
« Faire une pause est une bonne chose : l'agent de

développement met la vidéo en pause pour voir si les participants suivent vraiment attentivement l'enseignement de la vidéo. » - Participant, **groupe de discussion mixte.**

4. Il existe encore plusieurs obstacles à la présence et à la participation des femmes aux programmes de vulgarisation par vidéo

- **Culturellement, les hommes sont supposés être les agriculteurs du foyer** et sont encouragés à participer aux formations. Cette perception culturelle influence négativement la participation des femmes.
- **Les femmes participaient moins aux discussions lorsqu'elles étaient en présence d'hommes.** L'introduction de groupes réservés aux femmes a été très bien accueillie par les femmes. Les participantes ont mentionné qu'il serait préférable que les groupes réservés aux femmes soient également dirigés par un agent de développement féminin, afin de surmonter les barrières culturelles qui entravent les discussions dans les sessions dirigées par des hommes.
- **Certains agents de développement ont émis l'hypothèse que les femmes ont moins de temps** à consacrer à la formation agricole, car elles sont en outre responsables des tâches ménagères.
- Les agriculteurs signalent que les agents de développement ne consacrent pas le même temps au **recrutement des femmes** qu'à celui des hommes.

5. Les sessions vidéo ont été affectées par les défis liés aux infrastructures et à l'environnement.

Certains des défis liés aux services de vulgarisation par vidéo incluent :

- **Environnement défavorable.** L'affichage de la vidéo

nécessite un endroit sombre, à l'intérieur, qui peut être éloigné des agriculteurs ou des agents de développement, ou ne pas être accessible en cas de besoin.

- **Projecteurs défectueux.** Certains agents de développement ont noté que les projecteurs ne fonctionnaient pas toujours correctement.
- **Manque d'alimentation électrique.** Certains agents de développement ont noté un manque d'électricité ou de piles nécessaires au fonctionnement du projecteur.
- **Manque de connaissances.** Certains agents de développement ont mentionné qu'ils n'avaient pas beaucoup d'expérience avec les projecteurs, ou qu'ils avaient oublié la formation sur l'utilisation du projecteur, et qu'ils avaient donc du mal à les faire fonctionner.
- **Manque de soutien technique de Digital Green.** Certains agents de développement se sont plaints du peu d'aide fournie par Digital Green en termes de maintenance technique.

6. Les agriculteurs doivent relever de nombreux défis pour adopter les meilleures pratiques en matière de culture du blé

Les agents de développement ont noté que les agriculteurs sont confrontés à de nombreux défis lorsqu'ils adoptent les meilleures pratiques en matière de culture du blé. Il s'agit notamment de :

- Difficulté à planter en ligne et à appliquer le compost
- Pas assez d'engrais à base d'urée
- La technologie de plantation (la billonneuse améliorée) est coûteuse et difficile d'accès
- Mauvaises pratiques en matière de bassins versants
- Manque de sacs pour le stockage des céréales

Conclusions et recommandations

Les agriculteurs ont fait de nombreuses suggestions pour améliorer la formation par vidéo, notamment :

- **Calendrier de la formation.** Pour convenir au moment où la plupart des agriculteurs sont en mesure d'y assister. Les sessions doivent également être continues et non occasionnelles. Les agriculteurs apprécieraient également de pouvoir être informés à l'avance de la formation.
- **Améliorer la qualité de l'écran et du son.** En outre, cibler davantage de personnes pour les sessions. De plus, le contenu vidéo devrait inclure tous les membres d'un foyer participant à une activité.
- **Inclure plus de sujets.** La plupart des agriculteurs ont recommandé d'inclure davantage de sujets dans les vidéos, notamment le contrôle des pesticides et la préparation des terres.
- **Inclure plus de femmes et d'agents de développement féminins.** Les femmes ont recommandé d'inclure davantage de femmes dans la vidéo, éventuellement de leur kébélé. Elles recommandent également qu'une femme agent de développement participe à la production de la vidéo.
- **Fournir des documents complémentaires.** Certains agriculteurs ont suggéré de disposer de brochures pour faciliter le processus d'apprentissage.

Organisations impliquées

Laterite est une entreprise de données, de recherche et d'analyse qui se consacre à fournir des services de recherche de haute qualité pour un impact social en Afrique de l'Est. Laterite fournit des conseils techniques sur la conception et la mise en œuvre de projets de recherche, d'interventions de développement et de politiques socio-économiques. Laterite est un partenaire d'apprentissage du projet IGNITE.

Tanager, une filiale d'ACDI/VOCA, est une organisation internationale à but non lucratif qui rassemble les gens autour d'une table, sur le terrain et à travers les chaînes d'approvisionnement afin de co-crée des opportunités économiques et sociales qui changent la vie. Tanager est le partenaire principal du projet IGNITE.

Digital Green est une organisation mondiale de développement qui donne aux petits exploitants agricoles les moyens de sortir de la pauvreté en exploitant le pouvoir collectif de la technologie et des partenariats au niveau local.